

LA MIELLERIE DU PAYS WELCHE

Des apiculteurs réunis

La Miellerie du Pays Welche, c'est 50 millions d'ouvrières pour la production de miel et pour le maintien de la biodiversité . En pollinisant les fleurs, les abeilles accomplissent un travail discret mais indispensable dans l'intérêt de tous . Sans abeilles et autres insectes pollinisateurs, nous ne pourrions plus savourer la plupart des fruits et légumes.

La Miellerie du Pays Welche abrite en fait trois fermes apicoles qui élèvent en tout près de 1000 ruches . Aurélien Guyon qui s'est installé il y a trois ans avec 200 ruches, le Gaec du Pays libre , Isabelle et Olivier Gotorbe qui conduit 400 colonies et Le rucher de l'Abeille bleue, Dominique Ganter qui vient de s'associer avec Jean Bianci , qui aura bientôt aussi 400 ruches. Ils produisent tous , suivant les années, plusieurs variétés de miels sous label "AB" (agriculture biologique).

Six variétés de miel, du pollen, du pain d'épices...

Les ruches sont transhumées entre la plaine d'Alsace et les forêts vosgiennes pour récolter six variétés de miel : fleurs, acacia, tilleul, châtaignier, montagne et sapin. Au courant du mois de juin, est également récolté un magnifique pollen multicolore qui est un excellent fortifiant.

L'extraction du miel, la mise en pot, le stockage, le travail de menuiserie se fait donc à la "Miellerie du pays Welche" qui est située dans la zone artisanale de Fréland .

Outre les miels vous pouvez venir y acheter aussi des excellents pains d'épices pur miel, fait maison .

Le travail des apiculteurs

Les ruches hivernent en plaine car le démarrage est plus précoce qu'en montagne. Les sites d'hivernage sont choisis pour leur richesse en plantes pourvoyeuses de pollen en fin et début de saison.

À l'automne, les verges d'or, les balsamines... vont favoriser l'élevage des abeilles qui vont assurer la transition jusqu'à la belle saison. C'est au printemps que l'élevage est le plus intense, la population de la ruche va croître de 10 000 à 50 000 abeilles ! Les abeilles doivent récolter énormément de pollen qu'elles vont trouver notamment sur les différentes variétés de saule et les noisetiers.

Les ruches vont rester en plaine jusqu'à la floraison de l'aubépine, qui permettra de faire un beau miel toutes fleurs à la couleur ambrée et celle de l'acacia. Ensuite quelques ruchers partiront dans la forêt de la Harth du côté de Munchouse pour faire du miel de tilleul .

Toutes les autres ruches, vont être transportées en montagne pour récolter le miel de châtaignier et, ensuite, ce miel presque noir tellement prisé, le miel de Sapin. Mais il n'y en a que les années où de petits pucerons verdâtres sont présents sur les aiguilles des sapins. Ce sont eux qui vont pomper la sève et rejeter des petites gouttes de sucre que les abeilles vont ramasser. Donc sans eux, pas de miel de sapin.

Une fois les hausses pleines de miel , elles sont récoltées et ramenées au local d'extraction.

Les rayons sont d'abord désoperculés ,c'est à dire qu' on enlève avec un couteau la fine pellicule de cire que les abeilles ont secrété pour fermer les alvéoles remplies de miel, avant d'être mis dans un « extracteur ». C'est une centrifugeuse, qui par rotation rapide, va faire sortir , à froid, le miel des alvéoles. Une fois vide, les rayons vont pouvoir être remis dans les hausses et sur les ruches . Le

miel est ensuite filtré pour le débarrasser des fines particules de cire qu'il contient encore, puis stocké dans des seaux ou des fûts en attendant sa mise en pot.

Après la dernière récolte, il faut rapidement s'occuper du varroas. C'est un parasite des abeilles qui fait de gros dégâts dans les ruches. Le cahier de charge de l'apiculture bio, n'autorise que l'utilisation d'essence de thym, d'acide formique et oxalique.

Ensuite, il faut vérifier si les abeilles ont stocké suffisamment de provision pour passer l'hiver : chaque ruche a besoin de 16kg de nourriture. Tout ce que les abeilles ont stocké dans le corps de la ruche leur est laissé. S'il en manque, on leur donnera du sirop fait à partir de sucre... issu de l'agriculture biologique pour nos exploitations.

Ce travail accompli, on laisse nos abeilles tranquilles jusqu'au printemps.